



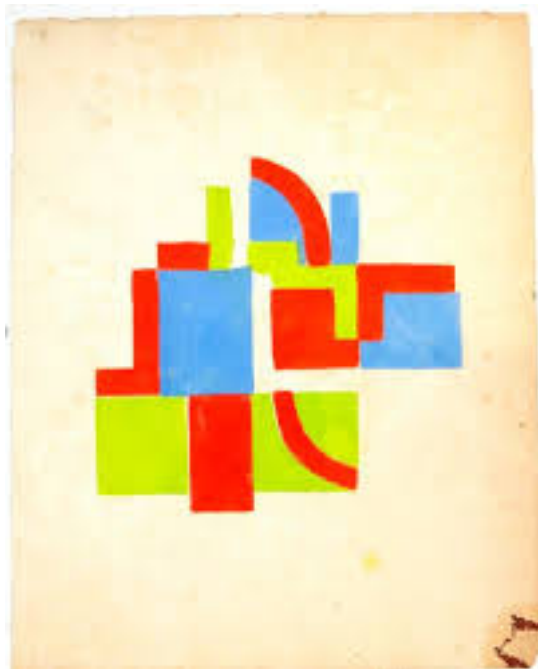
SciencesPo  
Rennes

Chaire Territoires et Mutations  
de l'Action Publique

## **Autour de l'idée de territoire renouvelé : imaginaires, récits, représentations**

**Analyses discursives et perspectives diachroniques**

*Colloque organisé par Thibault Tellier, professeur à Sciences-Pô Rennes, et Frédéric Theulé, chercheur associé à la Chaire Territoires et mutations de l'action publique*



*Sonia Delaunay-Terk, pochoir, DR.*

### **Refondations territoriales**

La carte territoriale française connaît, depuis plusieurs années, d'importantes évolutions structurelles qui viennent tout à la fois bouleverser l'organisation politico-administrative en vigueur mais aussi les représentations mentales qui y sont associées. Réorganisation des régions, refonte de l'intercommunalité, essor des communes nouvelles, développement des métropoles, recul des départements... Depuis moins de 10 ans, à la faveur notamment des lois Maptam (modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles) et NOTRe (Nouvelle organisation territoriale de la République), les structures qui composent l'échiquier territorial ont été modifiées dans leurs périmètres, leurs compétences ou leurs ressorts financiers. Il s'agit également de s'interroger sur le rapport que les citoyens eux-mêmes entretiennent avec leurs territoires de vie.

Cette évolution est sans précédent dans la mesure où elle touche, en une même séquence temporelle et de manière concomitante, l'ensemble de l'écosystème territorial français : de la commune à la région, du département à la communauté de communes ou d'agglomération, chaque niveau est concerné, parfois dans des proportions larges, contribuant à dilater les équilibres discursifs et identitaires anciens. L'exemple de l'intercommunalité est ici tout à fait révélateur : en 2019, la France compte 1259 intercommunalités : 2611 étaient dénombrées il y a 10 ans. Sous l'impulsion de la loi NOTRe, les périmètres de ces communautés et métropoles se sont distendus : la taille moyenne d'une intercommunalité est aujourd'hui de 29 communes et 54000 habitants, contre 13 communes et 21 700 habitants en 2009. Plusieurs « intercommunalités XXL » sont actuellement en action, renouvelant les polarités régionales et réinterrogeant les centralités locales. C'est notamment le cas, au sein de la région Grand Est, de la communauté urbaine du Grand Reims, qui compte actuellement 143 communes et 294 000 habitants. Son conseil communautaire est composé de 206 élus... A contrario, il convient également de s'interroger sur l'identité des territoires qui n'ont été que très peu impactés par ce bouleversement territorial. C'est le cas en particulier de la Bretagne.

### **Le défi du récit**

De telles évolutions placent les territoires devant des défis multiples. Outre la question politique de la gouvernance (comment trouver un équilibre politique dans une assemblée de 200 élus locaux ?), l'un des enjeux qui touche actuellement les territoires est celui du renouvellement de leur récit collectif. Qu'elles se trouvent dans une situation d'extension ou simplement de recomposition, les communes, intercommunalités, métropoles et régions françaises se doivent de renouveler leurs propres « mots du territoire ». Il s'agit de contribuer à l'évolution de la construction territoriale, de la mémoire collective, voire de l'identité. Comment « refaire communauté » lorsque les frontières et les compétences ont évolué ? Quel sens, quelles valeurs conférer à l'action collective ? Comment redonner de la lisibilité à l'objet territorial alors que celui-ci a changé ? Comment réinscrire les acteurs – sociaux, économiques, politiques, culturels – dans un projet commun ? Telles sont quelques-unes des questions qui se posent, et avec elles, celle de la singularité du territoire renouvelé.

Le colloque qui se déroulera à Rennes au premier trimestre 2021 aura pour objectif de baliser la réflexion collective relative au renouvellement des images territoriales. Il s'inscrira dans une dimension pluridisciplinaire, prenant notamment appui sur la science politique, l'histoire, la sociologie, la géographie ou les sciences de l'information et de la communication. Outre l'étude contemporaine des ressorts du récit territorial en cours de recomposition, il pourra permettre l'analyse diachronique des ruptures, des évolutions ou des permanences du récit identitaire ancien dans le mythe territorial renouvelé.

L'ensemble de ces éléments fera l'objet d'une mise en perspective sur la moyenne ou la longue durée. Loin de ne s'opérer que sur les 10 ou 15 dernières années, l'analyse des récits et discours territoriaux sera résolument menée dans une perspective historique. Comment, par exemple, s'est structuré le récit municipal ou départemental au cours des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles ? Quelles sont les représentations accolées, depuis un siècle, aux villes connaissant un fort essor urbain – notamment les villes issues de la Reconstruction et celles de l'expansion économique des Trente glorieuses ? Il conviendra ici de replacer les discours dans leurs contextes respectifs, mais aussi d'établir des éléments de rupture et de continuité.

#### **4 objets d'études et 2 sujets d'analyse à investiguer**

Ce colloque sera centré sur 4 objets d'études principaux :

- Communes nouvelles ;
- Intercommunalités ;
- Métropoles ;
- Régions.

Parmi les sujets qu'il sera opportun de traiter, signalons :

- l'enjeu du récit territorial dans le cadre du projet de territoire intercommunal : dans quelle mesure et de quelle manière ce récit intervient-il dans le cadre des *projets de territoire* qui, depuis quelques années (et particulièrement depuis la loi d'orientation pour l'aménagement et le développement du territoire, LOADT, du 4 février 1995), sont élaborés par les communautés de communes et les communautés d'agglomération, en lien avec les communes qui les composent ? Il s'agit là d'étudier les dimensions discursive et identitaire déclinées par le projet tant à l'échelle politique qu'à celle des experts locaux (chargés d'études, directeurs techniques, DGS...) ou à celle des usagers du territoire (habitants et salariés). Ce travail d'analyse pourra notamment revêtir une dimension monographique (étude d'un projet de territoire intercommunal) ou comparatiste (analyse croisée des « mots du territoire », et avec elle des valeurs véhiculées).
- les « maux territoriaux » du « Grand Débat » : apparu au cours de l'automne 2018, le mouvement dit des « Gilets Jaunes » a placé la question territoriale sur le devant de la scène sociale et politique française. Les nombreuses prises de parole qui sont intervenues, bientôt complétées à travers la mise en place du « Grand Débat national » (décembre 2018 – mars 2019), ont parfois été présentées comme l'expression des territoires « d'en bas », oubliés par les pouvoirs publics et tenus à l'écart de la modernité mondialisatrice « d'en haut ». Qu'en est-il ? En se basant sur les archives disponibles (cahiers citoyens, contributions en ligne, compte rendus de réunions locales...), mais également sur les prises de paroles qui ont émaillé les réunions entre le président de la République et les acteurs locaux au printemps 2019, il s'agira d'analyser la teneur des récits territoriaux qui ont structuré ces différents temps forts. Ce faisant, il conviendra d'aller au-delà de l'image traditionnelle et identitaire du village comme emblématique du territoire de proximité, en portant attention aux signaux faibles dont les témoignages du Grand Débat pourraient être éventuellement dépositaires.

#### **Le récit national renouvelé ?**

Le colloque a pour objectif de dessiner, en creux, une cartographie en relief des discours territoriaux (et sur les territoires). Il s'agit d'identifier les grandes partitions discursives qui sont, en 2020, déployées par les acteurs – qu'il s'agisse des élus, des experts, des usagers ou des habitants. Ce faisant, il convient de repérer les éléments de discours les plus stables dans la moyenne ou la longue durée (nous pensons notamment au territoire de proximité que représenterait le village rural « à la française »), mais également d'identifier les récits nouveaux ou du moins renouvelés (notamment en prise directe avec la question de la transition écologique et environnementale).

Cette approche nécessite de relier le discours à son locuteur. En effet, loin de ne s'exprimer que dans la dimension de l'« ici et maintenant », l'énonciation s'inscrit dans une dimension sociale. Ici, le langage renvoie à celui qui le prononce, c'est-à-dire à un système de valeurs, à des dynamiques de groupe. Il dévoile des écosystèmes discursifs propres à certaines

catégories d'acteurs, pour ne pas dire à des univers sémantiques différents les uns des autres, mais aussi à des phénomènes de co-construction. Le récit de l'élu local est-il comparable à celui de l'expert ? Les mots du territoire prononcés par les habitants sont-ils les mêmes que ceux des usagers (salariés, étudiants, visiteurs de passage...) ? Dans quelle mesure existe-t-il des passerelles entre les uns et les autres ? Et au-delà, en quoi les discours et l'évolution du territoire se répondent-ils, chaque nouveauté territoriale (création d'un événement fédérateur par exemple) pouvant faire l'objet de nouveaux discours imprimant une marque sur le territoire lui-même ?

*In fine*, cet ensemble d'études et d'analyse a pour ambition de dessiner les contours des registres discursifs, des récits et des représentations qui sont actuellement mobilisés dans le cadre du renouvellement de la carte politico-administrative française. Communes, intercommunalités, départements, régions, métropoles : il s'agit de repérer les narrations dans leurs permanences comme dans leurs dimensions nouvelles. Ce faisant, une attention toute particulière sera portée aux mots de la transition territoriale, en écho aux problématiques du développement durable, de l'écologie et du changement climatique. Dans quelle mesure ce discours peut-il être considéré comme émergent, et quelles sont les valeurs – notamment politiques – dont il est le dépositaire ?

**Envoi des propositions**

[thibault.tellier@sciencespo-rennes.fr](mailto:thibault.tellier@sciencespo-rennes.fr)

[frederic.theule@wanadoo.fr](mailto:frederic.theule@wanadoo.fr)